

AOÛT 2022 - GRATUIT

NOUVEAU LIMONADE SURÉ

UNE VAGUE RAFRAÎCHISSANTE

POUR L'ÉTÉ! 17% ALC./VOL

NORO
SAO DISTILLERIE

DISPONIBLE À LA DISTILLERIE!
6600, BOUL. CHOQUETTE, SAINT-HYACINTHE

24,90 \$

FAIT À
SAINT-HYACINTHE



VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

LE SOURCIER ET le pouvoir de l'eau

PAGE 7

SOURCE : ROGER LAFRANCE

C'est avec ses simples baguettes faites de cuivre et de laiton qu'Yves Auger part à la recherche de sources d'eau dans le sol.

Tout change dans la vie et
dans le marché immobilier



Laissez mon expertise vous accompagner.
Dans toutes les situations, j'ai une solution!



RE/MAX
RENAISSANCE

AGENCE IMMOBILIÈRE

TranquilliT

POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE

ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

pierre-luc.mandeville@cgocable.ca



3100, AVENUE CUSSON,
BVR. 101, SAINT-HYACINTHE



Tout change dans la vie et dans le marché immobilier



Laissez mon expertise vous accompagner.

Dans toutes les situations, j'ai une solution!

Première acquisition

Achat/vente - locatif

La famille qui s'agrandit

Résidence secondaire

Succession

Commercial/industriel

Ils ont vendu et acheté.

Qu'attendez-vous
pour me contacter?



ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!



RE/MAX
RENAISSANCE

AGENCE IMMOBILIÈRE

Tranquilli-T

POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

pierreluc.mandeville@cgable.ca

3100, AVENUE CUSSON, BUR. 101, SAINT-HYACINTHE, QUÉBEC J2S

Je vous souhaite une
bonne fin d'été.

« L'été qui s'enfuit
est un ami qui part. »

- Victor Hugo



SOMMAIRE

BILLET
PAGE 3

OPINION
PAGE 4

COVID-19
PAGE 5

CRISE DU
LOGEMENT
PAGE 6

PORTRAIT
PAGE 7

RURALITÉ
PAGE 8

ENVIRONNEMENT
PAGE 9

MUSIQUE
PAGE 10

LIVRES
PAGE 11

CULTURE
PAGE 12

SPORTS
PAGE 13

LOISIRS
PAGE 15



Journalistes-Collaborateurs

Paul-Henri Frenière, Alexandre D'Astous, Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Carl Vaillancourt, Pierre Béland, Laurélie Dubé, Boris.

Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

LE BILLET DE PH



La vision d'un maire

Il y a des maires qui laissent leur marque après leur passage, un héritage en quelque sorte. Parfois, il faut des années pour s'en rendre compte. C'est le cas de Grégoire Girard, qui dirigea la mairie de 1971 à 1976. Bien qu'il ait été en poste seulement cinq ans, on lui doit des réalisations majeures dont les effets positifs perdurent encore aujourd'hui. Le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe lui a rendu hommage récemment. L'homme de 97 ans assistait à l'événement. L'occasion était belle, puisqu'on relatit l'histoire du parc Les salines dont Grégoire Girard a été l'initiateur.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Au début des années 70, ce n'était qu'un grand boisé avec un sentier et des sources d'eau légèrement salée (d'où le nom « salines »). J'avais une connaissance qui y faisait pousser quelques plants de cannabis à l'abri des regards. C'était commode, puisque très peu de gens s'y aventuraient à l'époque.

Des promoteurs y voyaient déjà un potentiel de développement immobilier. Le maire Girard, lui, a plutôt eu la vision d'un grand parc urbain au bénéfice de l'ensemble de sa population. La ville a donc acheté le terrain et les installations n'ont cessé de s'améliorer depuis ce temps. On a inauguré récemment de nouveaux jeux d'eau, au grand plaisir des enfants.

C'est également durant son mandat qu'on a construit un mur de protection le long de la Yamaska. Peu de gens le savent, mais la rivière débordait régulièrement lors des grandes crues du printemps. Les archives rapportent que les eaux pouvaient monter jusqu'à la rue des Cascades, causant des dommages considérables. Et que dire de la qualité de vie des citoyens du secteur qui devaient subir ce stress annuel? Il fallait trouver une solution.

Or, non seulement on a réglé le problème des inondations, mais on a construit une promenade en bois et une piste cyclable, donnant ainsi un accès visuel à la rivière. En faisant cela, le maire et sa ville devenaient visionnaires, en quelque sorte, puisqu'on reconnaît aujourd'hui l'importance de l'exercice physique au grand air.

En 1976, alors qu'il achevait son séjour à la mairie, Grégoire Girard a orchestré la fusion des municipalités voisines. À l'époque, les secteurs de Saint-Joseph, de Douville et de La Providence constituaient des villes distinctes avec chacune leur administration. Difficile à imaginer aujourd'hui. Personne ne voudrait revenir en arrière, enfin, je crois...

À mon avis, un bon maire n'est pas celui qui gère sa ville comme un chef d'entreprise. Bien sûr, il doit voir à ce que les services publics soient livrés à ses concitoyens qui sont, rappelons-le, à la fois ses

clients et ses patrons. Mais il doit voir plus loin que sa réélection.

Un bon maire (ou une bonne mairesse, il va sans dire) ne devrait pas avoir peur d'amorcer de grands projets en ayant en tête la qualité de vie des générations futures. Il ou elle n'aura peut-être pas une reconnaissance immédiate, mais c'est avec les années que la population se rendra compte qu'il ou elle aura été visionnaire. Grégoire Girard en est un bel exemple. ☺

Boris



Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente, Anne-Marie Aubin, vice-présidente, Paul St-Germain, secrétaire et trésorier, Pierre Béland, administrateur, Fabienne Cortes, administratrice.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

Culture
et Communications
Québec

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

JOURNAL
MOBILES

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 32 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada

et présontoirs

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale
du Québec 1157494

ISSN : 2292-3551

LETTRE OUVERTE

Le non-accès aux services de garde : un frein à l'intégration

Il y a des jours où je ne suis pas très fier du gouvernement Legault.

Depuis plusieurs années, Saint-Hyacinthe est une terre d'accueil pour l'immigration. Nous recevons des gens de partout : Amérique latine, Afrique, Maghreb, Asie, Europe... Ils sont réfugiés, demandeurs d'asile, immigrants économiques ou autres, et ils veulent refaire leur vie ici. Plusieurs ont quitté un pays où ils étaient en danger.

Et ça tombe bien : la plupart des employeurs de la région sont en recherche intensive de main-d'œuvre et ils sont prêts à les accueillir. Même le gouvernement québécois en a bien besoin, surtout dans le domaine de la santé.

Souvent, on pense à tort que les immigrants ont accès à tous les services publics en arrivant au pays : aide sociale, services de santé, éducation et services de garde. Or, c'est loin d'être le cas. Prenez les de-

mandeurs d'asile. Certes, ils ont accès à l'aide sociale, mais les familles n'ont pas droit aux allocations familiales ni aux services de garde subventionnés.

S'ils avaient accès à ces services, les parents pourraient aller travailler, car c'est leur souhait le plus cher. Mais on comprend rapidement qu'à 50 \$ par jour et par enfant, ils ne peuvent tout simplement pas le faire. C'est un frein à leur intégration.

En mai dernier, le juge Marc St-Pierre de la Cour supérieure du Québec s'est rangé en partie du côté des demandeurs d'asile qui affirmaient que cette règle était discriminatoire et allait à l'encontre de la Charte canadienne des droits et libertés et de la Charte québécoise des droits et libertés de la personne.

Le jugement avait pour effet d'annuler le règlement. Or, il y a quelques semaines,

Radio-Canada révélait que le gouvernement Legault envisageait d'en appeler, mettant fin aux espoirs des demandeurs d'asile d'envoyer leurs enfants à un service de garde subventionné qui leur permettrait de travailler.

Nous avons dans la région maskoutaine des entreprises qui recherchent désespérément des travailleurs et, de l'autre côté, des demandeurs d'asile qui ne demandent pas mieux que de gagner leur vie dans leur terre d'accueil et de s'y intégrer. Au lieu de cela, plusieurs familles sont confinées à l'indigence, faute de revenus suffisants pour satisfaire leurs besoins de base.

Disons que pour un gouvernement qui se dit « économique », il n'y a pas de quoi être fier. ☠

*Roger Lafrance,
Saint-Hyacinthe*

**VOUS AVEZ
UNE NOUVELLE?
COMMUNIQUEZ
AVEC NOUS!**

redaction@journalmobiles.com



MOBILES

**LE TEMPS DES LÉGUMES
EST ARRIVÉ!**

**Avez-vous hâte de
faire vos provisions?**

30 ans
CHEZ MARIO
FERME

2025, rang St-Simon,
Sainte-Madeleine
450 795-3978
www.fermechezmario.ca

**FAITES COMME ELLES!
OPTEZ POUR NOS
SOLUTIONS NOVATRICES**



« Avec Journal Mobiles, je trouve que nous faisons une bonne équipe pour mon commerce. Les idées qu'ils apportent sont efficaces. J'apprécie énormément leur approche axée à mettre en évidence l'humain. De ce fait, ma visibilité s'est nettement améliorée. »

Andréane Michaud - Boutique Ann+Sofia

APPElez GUILLAUME
450 230-7557
guillaume@journalmobiles.com

Ann+Sofia
Boutique

Une 8^e vague de COVID-19 prévue pour la rentrée

Au moment où la 7^e vague de COVID-19 commence à s'atténuer, le directeur national de santé publique, Dr Luc Boileau, dit s'attendre à en voir une 8^e s'installer au Québec lors de la rentrée automnale où les contacts entre personnes devraient être en hausse après les vacances estivales.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Lors de son point de presse du 4 août, le Dr Boileau a invité les Québécois et particulièrement les personnes plus à risque à se prévaloir d'une dose de rappel du vaccin contre la COVID-19 si leur dernière dose remonte à plus de cinq mois. « Nous avons la chance d'avoir un vaccin qui est efficace pour diminuer les impacts de la maladie et qui n'a pas d'effets secondaires, a-t-il mentionné. Il faut que les gens l'utilisent. » Il a aussi fait savoir que c'est bien d'avoir reçu ses deux doses, mais que l'immunité diminue avec le temps, d'où l'importance de se remettre à jour.

Malgré la menace d'une 8^e vague, le Dr Boileau n'envisage pas de resserrement des mesures à la rentrée ni d'obligation du port du masque dans les transports en commun. Si la situation reste la même, le masque ne

sera pas obligatoire pour les élèves québécois lors de la prochaine rentrée scolaire, selon le ministère de l'Éducation.

La situation en Montérégie

En date du 10 août, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Est signalait que le nombre d'hospitalisations était en baisse depuis trois semaines et que le taux d'incidence des hospitalisations avec un diagnostic de COVID-19 le plus élevé s'observait chez les personnes âgées de 80 ans et plus. L'âge moyen des personnes décédées depuis le début de la pandémie était de 82,7 ans et le nombre de décès était stable depuis une semaine.

En date du 6 août, le nombre de décès dans la MRC des Maskoutains était de 256 depuis le début de la pandémie. Le 8 août, l'Hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe comptait 49 hospitalisations

liées à la COVID-19, un peu plus que la moyenne des 28 jours précédents qui était de 47,3.

Au Québec, les données du 10 août faisaient état de 1 211 nouveaux cas au cours des 24 heures précédentes et de 19 nouveaux décès pour un total de 16 088 depuis le début de la pandémie. 4 343 travailleurs de la santé étaient absents pour des raisons liées à la COVID-19 (retrait préventif, isolement, en attente de résultats, etc.). Il y avait 2 102 hospitalisations, dont 714 en raison de la COVID-19, soit une augmentation de 64 par rapport à la veille.

Campagne de vaccination

Une campagne de vaccination a été lancée le 15 août dans les résidences pour aînés de toutes les régions du Québec. L'ouverture pour la prise de rendez-vous se déroulera graduellement au cours des prochaines semaines; les détails seront dévoilés ultérieurement. Une offre de vaccination pour les adultes de moins de 60 ans en bonne santé sera offerte une fois que l'ensemble des groupes prioritaires auront eu accès à cette dose de rappel.

La vaccination chez les enfants de six mois à quatre ans demeure très marginale avec seulement 1 % des enfants qui étaient vaccinés en date du 4 août.

En raison du ralentissement de l'évolution des données de vaccination observé au cours des derniers mois, la Direction de santé publique de la Montérégie a pris la décision de cesser de diffuser, pour le moment, les tableaux de progression de la couverture vaccinale de la COVID-19.

Des symptômes durables de la COVID-19

Selon une étude de grande ampleur publiée le 5 août, une personne atteinte de la COVID-19 sur huit garde à long terme l'un des symptômes caractéristiques de la maladie. Ces symptômes comprennent « des douleurs abdominales, des difficultés et des douleurs respiratoires, des douleurs musculaires, une perte du goût ou de l'odorat, des picotements, une gêne dans la gorge, des bouffées de chaleur ou de froid, une lourdeur des bras ou des jambes ainsi qu'une fatigue générale », précise cette étude publiée dans *The Lancet*. □

Venez visiter nos jardins de cactus
Visite libre gratuite!

Pour plus de détails, suivez la page Facebook du Journal Mobiles et du Cactus Fleuri.

Le cactus FLEURI 100%

cactusfleuri.ca • 450 795-3383
1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine
7 jours sur 7, de 9 h à 17 h

MOBILES AOÛT 2022 - 5

LES VISAGES DE LA CRISE DU LOGEMENT À SAINT-HYACINTHE (2)

Dans le cadre d'une série de reportages sur la crise du logement qui sévit dans la région maskoutaine, le Journal Mobiles s'est penché sur différents groupes de la population qui sont plus lourdement affectés par la pénurie de logements sociaux et abordables ici, à Saint-Hyacinthe, et dans les localités avoisinantes de la MRC. Grâce à l'aide de la concertation maskoutaine en matière de logement qui inclut des organismes communautaires locaux, votre journal écrit communautaire vous plonge ce mois-ci dans la réalité des personnes vivant avec des troubles de santé mentale.

Pénurie de logements sociaux pour les personnes vivant avec un trouble de santé mentale

Même si les annonces se multiplient en matière de création de logements abordables, certaines franges de la population maskoutaine ont de la difficulté à se loger selon leurs moyens. En tête de liste figurent les personnes vivant avec un trouble lié à la santé mentale et incapables d'adhérer au marché du travail en raison de leur condition. Celles-ci ont de plus en plus de difficulté à trouver un logement salubre à un coût qui respecte leur capacité de payer, et ce, malgré l'indexation de leur chèque en 2022.

CARL VAILLANCOURT

« Plusieurs personnes nous disent chercher des logements subventionnés (HLM), puisqu'il est devenu difficile de subvenir à leurs besoins de base avec le prix du logement. Certaines personnes voient 75 % du montant de leur chèque s'en aller directement pour leur loyer. Ça ne leur laisse pas grand-chose pour manger et les autres dépenses essentielles », a fait savoir Françoise Pelletier, cogestionnaire de la Maison alternative en développement humain (MADH).

Bien que celle-ci salue les initiatives mises de l'avant par le gouvernement du Québec, elle considère que l'aide demeure trop partielle. La mission des organismes comme MADH doit être soutenue et indexée financièrement par Québec pour réussir à répondre aux besoins d'une clientèle fragilisée comme les personnes qui vivent au quotidien avec un trouble de santé mentale ou encore une limitation fonctionnelle.

Même si le Programme de solidarité sociale du Québec prévoit un chèque de 1 138 \$ pour les personnes qui vivent avec des troubles de santé mentale comme la psychose, la schizophrénie ou la névrose, ceux-ci doivent faire produire un rapport détaillé qui atteste l'incapacité d'un individu à exercer les tâches liées à un emploi. La plupart du temps, les personnes doivent attendre plusieurs mois afin d'obtenir un rendez-vous à cet effet.

De plus, les personnes vivant avec ces troubles ne veulent pas être marginalisées par les institutions. Peu d'entre elles vont disposer de l'attestation qui permet d'obtenir le statut prévu par la solidarité sociale. Ces personnes reçoivent donc la prestation

d'aide sociale moins généreuse et fixée à 832 \$ mensuellement pour l'année en cours.

L'étude la plus récente effectuée par le Regroupement des comités logement et associations de locataires du Québec (RCLALQ) en juin 2022 révélait que le prix moyen pour un appartement avec une seule chambre (3 ½) atteignait la modique somme de 854 \$ par mois, ce qui dépasse la prestation d'aide sociale du gouvernement pour un adulte.

« Bien que plusieurs projets aient été annoncés pour du logement abordable, ça prend aussi un investissement important pour la construction de logements subventionnés à Saint-Hyacinthe. Le marché locatif actuel ne peut répondre aux besoins des personnes vivant avec un trouble de santé mentale actuellement. La situation est devenue critique », a rappelé Françoise Pelletier.

Au 1^{er} juillet dernier, la situation n'était guère rose pour les organismes communautaires qui se spécialisent dans l'aide aux personnes fragilisées. Selon la cogestionnaire de MADH, cet enjeu sera adressé aux politiciens de l'Assemblée nationale en vue de la

campagne électorale qui devrait être déclenchée lors des deux prochaines semaines.

Le logement subventionné fait la différence

Pour une personne vivant avec un trouble de santé mentale comme la schizophrénie, les défis peuvent être nombreux. Le fait de bénéficier d'un logement subventionné par l'État peut permettre à un individu de se prendre en main. C'est ce qu'a vécu Marcel*, un homme vivant avec la schizophrénie depuis plusieurs années.

Cet homme n'allait pas bien quand il s'est tourné vers de l'aide. Rencontré par les gens de MADH, il a entamé les démarches nécessaires pour avoir accès au Programme de logement sans but lucratif (HLM). Ce programme permet aux personnes fragilisées d'avoir accès à un logement dont le coût ne dépasse pas 25 % de leurs revenus.

« Ça m'a permis de respirer. Ce n'est pas compliqué, cette aide m'a sauvé la vie. Je n'allais vraiment pas bien et si ce n'était pas de cette aide, je pense que je ne serais plus ici pour vous en parler », a raconté Marcel.

À partir de ce moment-là, cet homme s'est pris en main. Il a débuté avec de petits défis quotidiens comme les tâches ménagères, puis il s'est trouvé des occupations, il a soigné son alimentation, etc. Plus les mois avançaient, plus il retrouvait une motivation qu'il avait perdue avant de bénéficier de son logement subventionné.

Dans sa quête pour retrouver une meilleure qualité de vie, Marcel a même commencé à faire des petits boulots légers. Cela lui donnait confiance en lui en plus de lui faire quelques sous de plus. Les idées noires l'ont également quitté à partir de ce moment-là. C'est comme s'il avait repris goût à la vie.

« C'était vraiment une métamorphose impressionnante entre le jour où il a fait appel à nos services et maintenant. C'est la preuve que de subventionner le logement de ces personnes en situation précaire, ça fait une différence plus grande qu'on peut le penser dans la vie d'un individu », a renchéri Françoise Pelletier.

Toujours en quête de plus d'autonomie, Marcel est heureux de contribuer chaque jour davantage à la société. Pour lui, c'est important de faire sa part comme citoyen québécois. ☺

* Nom fictif pour préserver la confidentialité



De gauche à droite, Françoise Pelletier, Emilie Auclair, Annie Guindon, Christiane Laplante, Céline Langlier, Sherylane Turcotte, Laurence Tétreault devant la Maison alternative en développement humain (MADH).

Le sourcier et le pouvoir de l'eau

Lorsqu'on évoque un sourcier, on a tous la même image en tête : celle d'un homme avec une branche de noisetier dans chaque main qui arpente un terrain à la recherche d'une veine d'eau souterraine. Une image un peu folklorique.

ROGER LAFRANCE

Mais le sourcier relève-t-il d'une science véritable ou d'une croyance? Le *Journal Mobiles* a voulu en avoir le cœur net. Yves Auger s'est porté volontaire. Pourquoi lui? Parce qu'il est un des rares au Québec à être sourcier. Si vous contactez l'Association des sourciers et radiesthésistes du Québec, c'est probablement vers lui qu'on vous dirigera.

L'expérience, disons-le, est particulière. Oubliez les branches de noisetier. Yves Auger utilise plutôt des baguettes composées de cuivre et de laiton, deux métaux sensibles aux courants magnétiques. Il les prend dans chaque main et fait quelques pas à l'extérieur de sa maison.

Sans manipulation, les baguettes se tournent automatiquement dans une direction précise. « Tu vois, ici, il y a un tuyau d'eau qui est en partie enterré dans le sol, commente-t-il. Si je me tourne sur moi-même, les baguettes se redirigent dans cette direction. » Stupéfiant.

On s'éloigne quelque peu, le journaliste toujours aussi sceptique. Les mêmes baguettes pointent soudainement dans une autre direction. « Il y a une veine d'eau qui passe là. Je l'avais détectée quand j'ai construit la maison. » Évidemment, on pense à un tour de magie, mais l'expérience s'avère vraiment crédible.

Yves Auger a été initié à cet art par son père, agriculteur, qui se servait de branches de noisetier lorsqu'il cherchait des sources

d'eau sur sa ferme. Tout jeune, il s'amusait à répéter les gestes de son père sans trop savoir comment cela fonctionnait.

Après avoir été lui-même producteur agricole, Yves Auger s'est dirigé vers l'enseignement, à l'Institut national d'agriculture biologique du Cégep de Victoriaville. Sa spécialité : les fruitiers.

C'est lors d'un séjour au Honduras dans le cadre d'un projet de coopération internationale qu'il met son « don » au service de collègues qui avaient fait creuser des puits sans trouver d'eau. Sa collaboration a été fructueuse, au point que tout un chacun s'arrachait ses services.

Au tournant des années 2000, il suit un cours en radiesthésie, qui est la faculté d'être sensible aux radiations qu'émettent certains corps ou éléments naturels à l'aide de pendules ou de baguettes. Depuis un peu plus d'un an, à l'aube de la retraite, il a décidé de s'y consacrer de façon beaucoup plus importante.

« Les demandes sont en hausse, à cause de la sécheresse et des changements climatiques, confie-t-il. Nous recevons des appels d'un peu partout : des gens qui quittent la ville et qui désirent se construire à la campagne, des producteurs agricoles, beaucoup en culture maraîchère, même des clubs de golf. »

Ce n'est pas donné à tout le monde d'être radiesthésiste. D'abord, il faut y croire pleinement. Ensuite, il faut pouvoir se mettre



SOURCE : ROGER LAFRANCE

C'est avec ses simples baguettes faites de cuivre et de laiton qu'Yves Auger part à la recherche de sources d'eau dans le sol.

en état pour détecter les perturbations du champ magnétique terrestre occasionnées par les veines d'eau souterraines. « Il faut être capable de faire le vide en soi, de ne penser à rien. Ça peut s'apparenter à la méditation. C'est très intuitif. »

Yves Auger ne fait pas que trouver des veines d'eau, il peut aussi évaluer à quelle profondeur elles se trouvent, leur force et même leur composition : la présence de fer, de manganèse ou de sodium notamment.

Comment fait-il? Il se l'explique lui-même difficilement. « C'est l'intuition », arrive-t-il à dire.

Chose certaine, ça marche, au point que certains puisatiers font même appel à ses services avant de creuser un puits artésien.

On peut être sceptique... mais comme le disait un célèbre personnage au Québec (le Capitaine Bonhomme, pour le nommer), le journaliste a vraiment été confondu. ☺

DÉFI DES GÉNÉRATIONS TROIS CYCLISTES ONT PARCOURU UN 180 KM PRÉSENTANT LE TERRITOIRE DU CISSS DE LA MONTÉRÉGIE-EST EN UNE JOURNÉE!

Les trois fondations sur le territoire du CISSS de la Montérégie-Est, dont la Fondation Aline-Letendre de l'Hôtel-Dieu-de-Saint-Hyacinthe, se sont mobilisées le 1^{er} août dernier dans le cadre du Défi des générations, un mouvement solidaire prenant la forme d'une vaste collecte de dons en ligne en soutien aux établissements de santé et d'hébergement.

Trois cyclistes (Robert Larente, Bruno Poirier et Claudine Desmarais) représentant chacune de ces fondations ont roulé pour souligner cette solidarité, pour motiver le personnel des institutions et la population à adhérer au mouvement et pour amasser des dons en parcourant une boucle de plus de 180 km au total en quelques heures.

« Je profite de ce moment unique dans le Défi des générations pour souligner et saluer tout le personnel qui s'implique dans cette collecte annuelle incontournable! », affirme Maryse Hébert, présidente-directrice générale adjointe du CISSS de la Montérégie-Est.

Salué par le ministre de la Santé et des Services sociaux Christian Dubé, le Défi des générations se veut un mouvement collectif qui témoigne de la solidarité exceptionnelle qui règne dans le réseau de la santé. Rappelons qu'en 2022, c'est un nombre record de 17 fondations couvrant 9 régions, 8 CISSS et 4 CIUSSS qui se sont jointes au mouvement.

Le Défi des générations est en vigueur jusqu'au 24 septembre. Pour faire un don, il faut se rendre au www.defidesgenerations.com.



Les trois valeureux cyclistes ont été accueillis en fin de parcours par plusieurs cheffes d'unité : Stéphanie Houle, Lyne Tucotte et Chanh Vanthong ainsi que par Yanick Préfontaine, gestionnaire responsable du Centre d'hébergement de l'Hôtel-Dieu-de-Saint-Hyacinthe, Josée Dubé, présidente du Comité des usagers du CSSS Richelieu-Yamaska et Maryse Hébert, présidente-directrice générale adjointe du CISSS de la Montérégie-Est.

Apiculture : toujours un avenir malgré toutes les embûches

Il faut être fait fort pour être apiculteur ces temps-ci : un taux de mortalité des abeilles qui a dépassé les 50 % ce printemps, le Varroa destructor, les pesticides, le frelon asiatique... On a l'impression que l'apiculture est une suite de mauvaises nouvelles depuis quelques années.

ROGER LAFRANCE

« Pour la récolte, c'est bon, très bon même, commente Richard Paradis au *Journal Mobiles*. Le problème, c'est de garder nos abeilles en vie. »

Ce taux alarmant de mortalité provient du Varroa destructor, un parasite qui décime les ruches durant la saison hivernale lorsque les abeilles sont au repos.

« Le Varroa, on le côtoie depuis 30 ans, mais on le contrôle moins bien ces dernières années, indique l'apiculteur. Avec les traitements, on réussit à le combattre, mais les coûts sont énormes et on ne peut les compenser rapidement. »

Même constat du côté de Miel Dubreuil : « Des interventions, on en fait plus que par

le passé, souligne David Dubreuil, responsable des opérations apicoles. On fait de plus en plus de dépistage, mais on est limités dans ce qu'on peut faire. Le Varroa est devenu résistant à certains produits. »

Pour renouveler leurs ruches, les apiculteurs doivent importer des abeilles provenant d'aussi loin que la Nouvelle-Zélande ou l'Australie. Pas de bol : la sortie de la pandémie et les problèmes vécus dans l'aviation en début d'année ont rendu l'approvisionnement difficile, en plus de faire exploser les coûts.

Ce printemps, l'organisme Les apiculteurs et apicultrices du Québec a lancé un cri d'alarme auprès des gouvernements, réclamant une aide d'urgence de 12 M\$. Le gouvernement Legault a répondu par un programme de 3 M\$... sur trois ans.

Depuis 1989, le Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) défend les droits et fait la promotion des intérêts des utilisateurs à l'égard du transport adapté. Nos services sont gratuits.

Pour utiliser le transport adapté, une personne sera reconnue admissible si elle répond aux deux critères suivants :

- Être une personne handicapée, c'est-à-dire avoir une déficience significative et persistante et être limitée dans l'accomplissement des activités normales;
- Avoir, sur le plan de la mobilité, des limitations justifiant l'utilisation d'un service de transport adapté. Pour répondre à ce critère, le requérant devra avoir l'une des incapacités suivantes :
 - incapacité à marcher 400 mètres sur un terrain uni;
 - incapacité à monter une marche de 35 centimètres de hauteur avec appui ou d'en descendre une sans appui;
 - incapacité à effectuer l'ensemble d'un déplacement de transport en commun;
 - incapacité à s'orienter dans le temps ou l'espace;
 - incapacité à communiquer de façon verbale ou gestuelle (cette incapacité doit être associée à une autre incapacité pour que la personne soit reconnue admissible);
 - incapacité à maîtriser des situations ou des comportements pouvant être préjudiciables à sa propre sécurité ou à celle des autres.

Une des particularités du transport adapté est son service « porte-à-porte ». La prise en charge débute à la porte du point d'origine et se termine à la porte du lieu de destination. Cela signifie que le chauffeur doit assister l'usager tout au long de son déplacement, que ce soit en lui tenant le bras ou en poussant le fauteuil roulant si la situation est requise.

Le formulaire d'admission est disponible sur notre site www.rmuta.org (onglet Documentations) ou en nous téléphonant au 450 771-7723



www.rmuta.org



Myriam Dubreuil, responsable du marketing chez Miel Dubreuil, et David Dubreuil, responsable des ruches.



Richard Paradis en compagnie de son fils Éric, captés en pleine opération d'extraction du miel.

Production locale

La région maskoutaine peut s'enorgueilir de compter trois entreprises apicoles sur son territoire, toutes établies depuis longtemps.

À Saint-Hyacinthe, Richard Paradis représente la 5^e génération et son fils Éric est déjà à l'œuvre pour poursuivre les activités. Leurs ruches sont disséminées à 50 kilomètres à la ronde.

L'entreprise familiale Miel Dubreuil, créée en 1930 à Saint-Dominique, s'est diversifiée, notamment dans la grande culture, afin de profiter d'une synergie entre ses différentes filiales. La moitié de ses revenus proviennent de la pollinisation dans les fermes de bleuets et de canneberges ainsi que les vergers.

Et les pesticides, grandement présents dans les champs de maïs et de soya de la région, comment affectent-ils leurs abeilles? Les deux apiculteurs se font rassurants.

« Ça s'est grandement amélioré, confie David Dubreuil. Il y en a toujours dans les champs, mais les producteurs font davantage attention. On est parvenus à une sorte d'équilibre. »

Tous deux croient que l'apiculture aura toujours un avenir, malgré toutes les menaces qui la guettent. Il faut rappeler que les abeilles jouent un rôle essentiel en agriculture grâce à la pollinisation des plantes.

« Il y aura toujours un avenir dans l'apiculture. Les apiculteurs ne disparaîtront pas, mais il va falloir s'adapter. Depuis que je fais ce métier, j'ai toujours dû m'adapter et ça ne cessera pas », souligne philosophiquement Richard Paradis.

« L'avenir, ce sera une suite de soubresauts, renchérit David Dubreuil. Ce n'est pas une belle ligne droite. » ☀

Une nouvelle étape franchie pour la protection des berges de la rivière Yamaska

Le comité qui entend améliorer la protection des berges de la rivière Yamaska, formé par le député fédéral de Saint-Hyacinthe-Bagot, Simon-Pierre Savard-Tremblay, a franchi une nouvelle étape en juin dernier après les consultations citoyennes prévues dans les quatre municipalités principalement touchées par l'érosion des berges de la rivière Yamaska.

CARL VAILLANCOURT

« La mobilisation citoyenne a été excellente pour cet exercice démocratique. Il fallait d'abord commencer par le début, ce qui signifie écouter les gens, non pas sur les solutions à ce stade-ci, mais sur le problème, si problème il y a. Les témoignages recueillis étaient variés, certains préoccupés par l'érosion des berges mais aussi des gens attachés à leur sport nautique. À l'exception de quelques excès d'enthousiasme, le dialogue a été respectueux, mais surtout constructif. On ne peut que s'en réjouir », a ajouté le député fédéral Simon-Pierre Savard-Tremblay lors d'un point de presse organisé dans la dernière semaine de juin à Saint-Pie.

Lors du mois de mai, les municipalités de Saint-Pie, de Saint-Césaire, de Saint-Damase et finalement, de Saint-Hyacinthe avaient tenu des rencontres citoyennes pour recueillir les préoccupations des citoyens sur l'érosion des berges de la rivière Yamaska.

Cet enjeu n'est pas unique à la région, puisque la même démarche avait été entamée en 2019 par le bureau du député bloquiste de Pierre-Boucher-Les Patriotes-Vérchères, Xavier Barsalou-Duval, en lien avec la même problématique observée sur la rivière Richelieu. Les élections municipales ont toutefois ralenti les démarches, puisqu'il fallait informer les nouveaux élus du processus en cours et obtenir leur appui.

Une escouade terrain pour l'été

OBV Yamaska est l'un des membres du comité. L'organisme spécialisé dans la ques-

tion des bassins versants, comme la rivière Yamaska, a obtenu le mandat de parcourir les berges de la rivière afin de recueillir des données complémentaires aux rencontres citoyennes réalisées plus tôt ce printemps. Comme le fardeau de démontrer qu'il existe une problématique en lien avec l'érosion des berges repose sur les épaules du comité, ce dernier veut s'assurer d'avoir le plus de données pertinentes à présenter dans sa demande officielle au Bureau des transports du Canada, entité fédérale responsable de la réglementation sur les voies navigables canadiennes.

En plus des 230 participants présents lors des séances publiques, des étudiants embauchés par l'organisme OBV Yamaska via le programme Emplois d'été Canada sillonnent les rangs aux abords des rives de la rivière Yamaska dans les quatre municipalités principalement touchées pour recueillir les observations des riverains, mais aussi pour colliger des données telles que le nombre, le type et la vitesse des embarcations ainsi que mesurer la hauteur des vagues.

Les élus municipaux de Saint-Pie ont décidé d'agir en amont du travail effectué. L'encaissement de la descente de bateaux est entré en vigueur au début de l'été. Seuls les résidents de la municipalité ont accès gratuitement à l'infrastructure, alors que les non-résidents doivent payer pour utiliser les rampes de mise à l'eau. Ce geste a eu un effet immédiat sur la diminution du nombre d'embarcations, selon le maire de la municipalité, Mario St-Pierre. ☺



PHOTO : CARL VAILLANCOURT

De gauche à droite : Mario Laliberté, OBV Yamaska, Mario St-Pierre, maire de St-Pie, Andréanne Larouche, députée de Shefford, Alain Robert, maire de St-Damase, Simon-Pierre Savard-Tremblay, député de Saint-Hyacinthe-Bagot, André Beauregard, maire de St-Hyacinthe, Denis Chagnon, conseiller de St-Césaire

**Découvrez ou redécouvrez
les beautés du Jardin,
c'est l'été qu'il est
à son meilleur!**

**Ouvert tous les jours, du 4 juin
au 10 octobre, de 10 h à 17 h**

**Ouvert aussi les 3 derniers week-ends
du mois d'octobre pour l'Halloween!**

JDAS
JARDIN DANIEL A. SÉGUIN

3211 RUE SICOTTE, SAINT-HYACINTHE
TEL. : 450 778-0372 # 1 - SITE WEB: [HTTPS://JARDINDAS.CA](https://jardindas.ca)

**FAITES COMME LUI!
OPTEZ POUR NOS
SOLUTIONS NOVATRICES**

« Dans le contexte, on doit se révirer de bord rapidement. Guillaume était présent pour nous apporter des solutions novatrices et surtout flexibles selon nos enjeux. Cela a donné les résultats auxquels on s'attendait et même au-delà. Pour des résultats, contactez Guillaume. »

François Caya -
Co-propriétaire IGA Famille Jodoin



APPELEZ GUILLAUME
450 230-7557
guillaume@journalmobiles.com

L'ascension fulgurante de Maxime Gabriel

De rappeur de son quartier durant son adolescence à son illustre carrière sous le pseudonyme Farfadet dans les années 2010 jusqu'à produire la musique de l'une des plus grandes vedettes du rap français; voilà le parcours incroyable de l'artiste maskoutain Maxime Gabriel. élevé dans un environnement où la musique occupait une place importante, celui-ci entend bien atteindre le prochain niveau d'ici deux ou trois ans.

CARL VAILLANCOURT

« J'ai travaillé avec beaucoup d'artistes d'ici, mais aussi quelques-uns en France, dont Sinik, mais là on commence à regarder du côté américain pour élargir notre offre », a expliqué celui qui baigne dans la musique depuis déjà une vingtaine d'années, et ce, malgré qu'il ne soit âgé que de 36 ans.

Avec un excellent sens de la rythmique, Maxime Gabriel a développé une expertise nichée dans la production de la musique qui accompagne les paroles des rappeurs. Dans cette industrie, ceux qui composent les arrangements sonores sont appelés des *beatmakers*. Aujourd'hui, Maxime Gabriel se considère plus que cela. Il compose également des chansons pour certains artistes en plus de trouver la synergie entre paroles et instruments.

« C'est un art en soi. Je suis chanteurs, j'ai développé ce talent dès mon jeune âge. J'adorais trouver les bons arrangements musicaux pour faire ressentir davantage les paroles des chansons. C'est maintenant devenu mon travail », a-t-il lancé à la blague.

Un producteur musical recherché

Grâce à son travail avec la vedette québécoise Souldia, le petit gars

de Saint-Hyacinthe est devenu une référence dans le milieu du rap. L'une de ses dernières collaborations avec Sinik a fait décoller sa carrière comme producteur musical. Comme le milieu du rap francophone est très niché, plusieurs artistes l'ont contacté pour travailler avec celui qui, jadis, était lui-même un rappeur fort apprécié du public québécois.

Avec humilité, celui-ci dit avoir encore de l'apprentissage à faire pour être au niveau où il aimeraient être. Avec de gros objectifs viennent de grandes réalisations; voilà la réalité qui l'attend pour les prochaines années. Il vient de créer une nouvelle boîte qui s'appelle GEN1US, un nom qui fait directement référence à son génie musical ainsi qu'à celui de son associé.

« Avec mon associé Christophe Martin, on veut élargir nos horizons vers les États-Unis. Il y a d'excellents artistes émergents avec lesquels nous voudrions travailler pour faire connaître leur musique et, en même temps, développer notre réseau de contacts au sud de la frontière », d'indiquer celui qui a démarré sa carrière musicale comme chanteur avec le groupe Mauvais Acte et son ami de longue date, le chanteur Rymz.

Un passionné de musique

Si vous demandez à Maxime Ga-

briel ce qu'il aimeraient faire plus tard, sa réponse ne vous surprendra pas tellement. Celui-ci espère vivre de la musique tout au long de sa carrière professionnelle. Il avoue être passionné de ce milieu et que sa flamme n'est pas près de s'éteindre.

« J'adore écouter des paroles et trouver les arrangements qui permettront de créer un univers musical unique. C'est ma grande force! Les artistes viennent me voir parce qu'ils savent que j'ai une vision de la musique personnalisée pour chacun selon leur style et ce qu'ils veulent projeter comme sons », a-t-il ajouté.

Même si chanter est une vocation pour lui, il préfère se concentrer davantage sur le volet de la production musicale pour l'instant. Durant les 24 mois de pandémie, il a produit non pas un, ni deux albums de Souldia, mais bien trois albums pour la vedette locale du rap québécois. C'est justement ce travail et la proximité créée avec Souldia qui lui a permis de travailler sur la production de quelques-unes des chansons du Français Sinik. Ce dernier est considéré encore aujourd'hui comme une légende vivante du rap chez nos cousins.

« Quand Souldia a fait une collaboration avec Sinik, celui-ci cher-

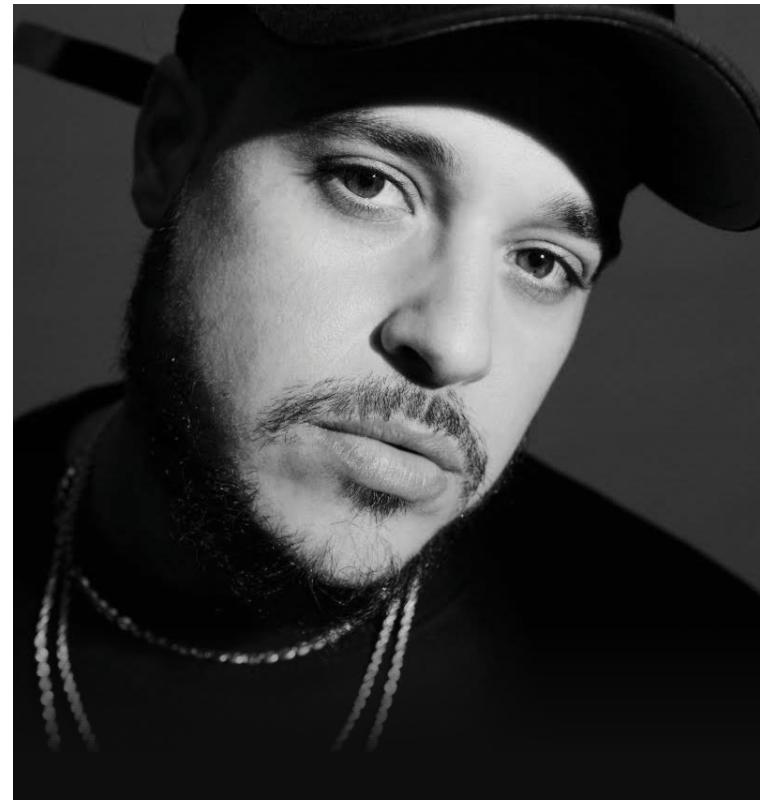


PHOTO: GRACIEUSETÉ

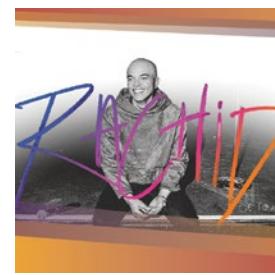
Avec un excellent sens de la rythmique, Maxime Gabriel a développé une expertise nichée dans la production de la musique qui accompagne les paroles des rappeurs.

chait un producteur pour une de ses nouvelles chansons. Souldia lui a parlé de moi. On s'est rencontrés quand il est venu au Québec, puis on a commencé à travailler ensemble », a-t-il fait valoir.

Parcourir le monde et faire de la musique avec de grands artistes connus, c'est souvent le rêve des producteurs de musique, et ce, peu importe la provenance de ceux-ci. Pour Maxime Gabriel, il

n'y a rien de mieux que de jouer de la musique devant les siens. L'artiste maskoutain et ses acolytes de longue date, dont le chanteur maskoutain Rymz, ont eu la chance de livrer une prestation endiablée sur le parquet lors de l'Exposition agricole de Saint-Hyacinthe le 30 juillet dernier. Comme quoi il n'y a rien de mieux que de jouer à la maison! ☺

Bientôt en spectacle



Rachid Badouri
// 31 août et 1^{er} septembre



Mariana Mazza
// 2 et 3 septembre



Jean-François Mercier
// Jeudi 8 septembre



P-A Méthot
// 9 et 10 septembre



Mario Tessier
// Samedi 10 septembre



Martin Petit
// Mercredi 14 septembre



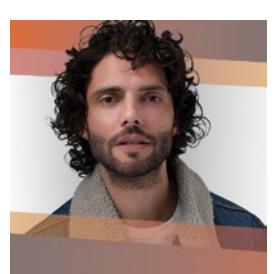
Mélanie Couture
// Jeudi 15 septembre



Patrice Michaud
// Dimanche 18 septembre



Marie Mai
// Jeudi 22 septembre



Alexandre Poulin
// Jeudi 22 septembre

CENTRE DES ARTS
Juliette-Lassonde
SAINT-HYACINTHE

centredesarts.ca
// 450 778-3388

Orbie et l'art de faire sourire!

Marie-Eve Tessier-Collin, illustratrice connue sous le nom d'Orbie, s'est installée à Cap-d'Espoir en Gaspésie où elle vit avec sa petite famille depuis 2005. En 2014, elle illustre l'album de Pierrette Dubé *La petite truie, le vélo et la lune*, titre lauréat du Prix des libraires en 2015. En 2021, après plusieurs titres, elle reçoit le prix de l'artiste de l'année du CALQ pour la Gaspésie. Orbie signe également quelques textes connus dont *On a un problème avec Lili la loutre* et *La morve au nez*. Ses illustrations très expressives font rigoler petits et grands.

ANNE-MARIE AUBIN

Attends, je vais t'aider!

Charlotte Bellière, autrice belge, raconte les aventures de Lisette qui ne veut plus que sa maman intervienne au moment de s'habiller le matin. Dorénavant, Lisette choisira elle-même ses vêtements afin de ne pas être en retard à l'école. La maman, contre son gré, laisse sa fillette choisir ses vêtements et partir à l'école habillée comme un épouvantail! Orbie, par ses illustrations interactives, ajoute au texte et permet aux petits de comprendre et de raconter l'histoire bien avant de savoir lire. L'humour et l'absurde des situations font sourire les petits qui n'auront pas envie d'imiter Lisette. Les parents reconnaîtront ces situations parfois stressantes de l'apprentissage de l'habillement au moment de partir. Idéal pour initier les jeunes à la lecture et à l'autonomie.

Orbie, dessine-moi un billibouton

Frédéric Wolfe, auteur de

quelques albums et romans jeunesse, propose ici un livre jeunesse qui n'a rien de traditionnel. Crée en collaboration avec Orbie, cette histoire met en scène un auteur et une illustratrice en processus de création. Dans cette mise en abyme, les créateurs s'éclatent pour notre plus grand plaisir.

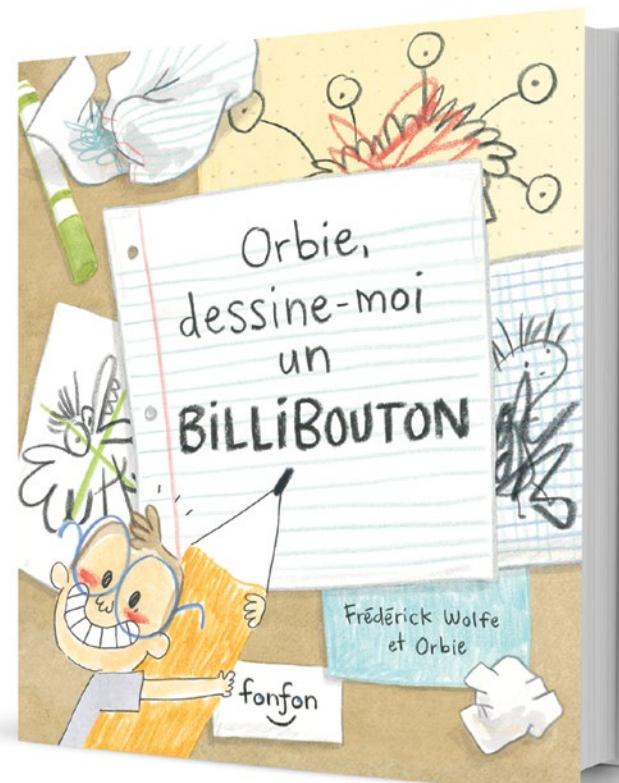
Après plusieurs tentatives d'illustrations ratées, l'auteur Fred est découragé. Il fait donc appel à Orbie en soulevant une page d'un livre : « Orbie? Tu es là? J'ai vu ton nom sur la couverture? J'ai un petit truc à te demander. »

Les pages suivantes nous propulsent dans l'univers d'Orbie, sa poule, ses livres... Fred lui demande de dessiner un billibouton, mais Orbie ne sait pas de quoi il s'agit. Elle veut en savoir plus afin de réaliser le dessin que Fred lui demande. Ils accumulent les malentendus, les frustrations... À bout de patience, Orbie est sur le point d'abandonner lorsque Fred déclare qu'il va demander à une autre illustratrice

très connue d'illustrer un billibouton...

Ce texte bref, illustré avec beaucoup d'humour et d'audace, se termine comme il commence. Des références à des textes et à des illustrations célèbres (Saint-Exupéry, Claude Ponti, Orbie...) témoignent de leurs sources d'inspiration. Même l'éditrice se permet d'intervenir en bas de page pour s'adresser aux lecteurs et aux lectrices. Voilà un excellent titre pour initier les jeunes à la création, à l'illustration et à la communication.

À lire dans toutes les classes pour la rentrée. Absolument génial et hilarant! ☺



BELLIÈRE, Charlotte. *Attends, je vais t'aider!*, Bruxelles, Éditions Alice Jeunesse, 2022, 40 p.

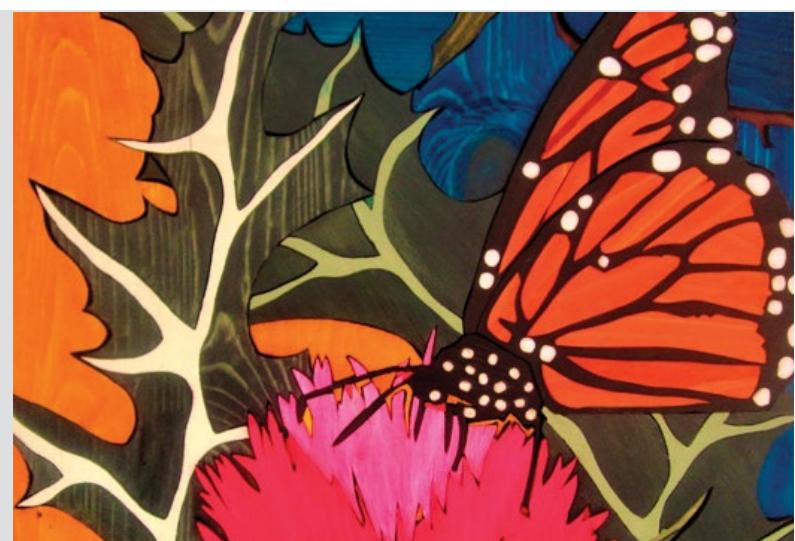
WOLFE, Frédéric. *Orbie, dessine-moi un billibouton*, illustrations d'Orbie, Éditions Fonfon, 2022, 32 p. (collection Histoire de rire).

EXPOSITION SURPRENANTE QUI DONNE VIE À LA MATIÈRE

« Rick Latrière » présente des mosaïques. Il y a d'abord l'idée qui est mise à l'épreuve, modifiée, rejetée ou tabletteée. Ensuite, il joue avec la matière pour donner une dimension à l'œuvre. Ici, l'exploration est totale : il en sort lâme, l'incarnation de l'œuvre. Cette méthode de travail le place au carrefour entre le bricoleur et le rêveur.

« Créer une mosaïque, c'est une communication, ma manière de rendre le meilleur de ce qu'on m'a appris. J'entends parfois dire : "On ne peut pas toujours faire ce que l'on veut." Eh bien, quand je fais un tableau, c'est exactement ce que je veux! Mes créations, mon gossage, par mes réflexions et mes choix, sont rien de moins qu'une super introspection. »

Bibliothèque T.A.-St-Germain
Du 10 août au 7 septembre



Exposition

Éric Rousseau

Rick Latrière,
fabrique de caprices

Bibliothèque T.-A.-St-Germain
Du 10 août au 7 septembre

Huit autres donateurs pour le réaménagement de la bibliothèque T.-A.-St-Germain

La Ville de Saint-Hyacinthe confirme que huit entreprises et personnalités de la région participent, à leur tour, à la campagne des grands donateurs afin de contribuer au financement des travaux de réaménagement de la bibliothèque T.-A.-St-Germain, un projet évalué à 32,4 M\$.

ALEXANDRE D'ASTOUS

La MRC des Maskoutains devient un partenaire « Or » avec une contribution de 50 000 \$. De leur côté, la Chambre de commerce de la grande région de Saint-Hyacinthe, Sanimax, Groupe Robin et Galeries St-Hyacinthe – Carré urbain participent en tant que partenaires « Argent » avec chacun une contribution de 25 000 \$. Finalement, les entreprises « Partenaires », avec une contribution de 5 000 \$, sont Soudure M. Couture & Fils, André Beauregard, maire

de Saint-Hyacinthe, et Chantal Soucy, députée de Saint-Hyacinthe.

Un lieu de vie, de rencontres et de savoirs

La bibliothèque publique du 21^e siècle se transforme. Lieu de rencontres et d'apprentissages, elle devient plus participative et ludique. La bibliothèque moderne fait la transition entre les collections et le partage des connaissances, la médiation culturelle et la production numérique. Le savoir y côtoie la socialisation et la création. À la



1^{re} rangée : Josianne Jodoin (directrice générale, Galeries St-Hyacinthe – Carré urbain), Chantal Soucy (députée de Saint-Hyacinthe), Alexandre Racette (directeur du transport pour l'Amérique du Nord, Sanimax) et Nellie Robin (présidente, Groupe Robin).
2^e rangée : Claude Corbeil (coprésident de la campagne), Vincent Lainesse (président, Chambre de commerce de la grande région de Saint-Hyacinthe), Émilie Couture (directrice adjointe à l'administration, Soudure M. Couture & Fils), Simon Giard (préfet, MRC des Maskoutains), André Beauregard (don en son nom personnel) et Yvon Pinsonneault (coprésident de la campagne).

Portraits de famille

Le Comité Éco-Quartier du CCCPEM (Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain) présente Portraits de famille, un projet collectif et citoyen d'appropriation de l'espace urbain par l'observation d'arbres maskoutains. Suivez-nous à travers cette série de portraits et découvrez, sous un angle nouveau, nos quartiers d'aujourd'hui et de demain.

Portrait no 15 – L'asclépiade

L'asclépiade est une plante indigène de l'Amérique du Nord que l'on retrouve principalement sur le bord des champs et des cours d'eau. L'asclépiade commune (photo ci-jointe) est celle que l'on peut apercevoir le plus souvent parmi les quatre espèces indigènes au Québec. Cette plante a d'impressionnantes atouts! Tout d'abord, lors de sa floraison, on peut y observer de jolies petites fleurs d'une couleur qui varie du rose à l'orange selon l'espèce. Cette plante robuste, qui mesure parfois jusqu'à un mètre, a été longtemps utilisée par les peuples autochtones pour ses propriétés médicinales.

De plus, l'asclépiade est intéressante pour les Autochtones et l'industrie du textile en raison de sa soie que l'on peut recueillir à partir de la gousse de la plante. Elle est également très connue en gastronomie, car on peut l'apprêter à différents moments de sa croissance (jeunes pousses, boutons, gousses). Finalement, elle est très importante pour l'écosystème, étant la seule plante dont se nourrissent les chenilles des papillons monarques. C'est pourquoi ces papillons pondent leurs œufs seulement sur l'asclépiade. Elle est donc essentielle à la survie de cette espèce qui, depuis cet été, a été déclarée par les chercheurs comme « espèce en danger », c'est-à-dire que seules deux étapes la séparent de son extinction.

Pouvez-vous croire que l'asclépiade est pourtant considérée comme une mauvaise herbe dans plusieurs municipalités au Québec? Il est temps de changer de paradigme et même d'encourager l'émergence de cette plante autour de nos champs. Et vous, avez-vous pensé à en planter chez vous?

Laurélie Dubé



PHOTO : LAURÉLIE DUBÉ

fine pointe des avancées technologiques et architecturales, la nouvelle bibliothèque T.-A.-St-Germain deviendra un lieu de vie, de rencontres et de savoirs.

« La nouvelle bibliothèque, c'est un beau projet soutenu et animé par toute notre communauté; un lieu de rassemblement qui offrira aux visiteurs une expérience exceptionnelle dans un environnement unique, au centre-ville. C'est un projet très important pour notre population. Je suis heureux de constater l'engagement de la communauté d'affaires dans ce projet structurant pour tous », souligne le maire de Saint-Hyacinthe, André Beauregard.

Cinq autres entreprises ont contribué

Rappelons qu'en mai dernier, cinq autres entreprises avaient confirmé leur soutien financier. Il s'agit de la Caisse Desjardins de la Région de Saint-Hyacinthe, partenaire « Platine » avec une contribution de 150 000 \$; Jefo, DPA Assurances et H. Gagnon et Fils, partenaires « Or » avec une contribution de 50 000 \$; et Ferme Copor, partenaire « Bronze » avec une contribution de 15 000 \$.

Un objectif de 25 partenaires

Claude Corbeil, ancien maire de la Ville de Saint-Hyacinthe et Yvon Pinsonneault, propriétaire de DPA Assurances, coprésident la campagne de financement. Ensemble, ils ont uni leurs forces pour développer des partenariats avec la communauté d'affaires. L'objectif est de 25 donateurs.

Le maire Beauregard précise que la campagne a déjà atteint 75 % de son objectif de 705 000 \$ et que l'implication d'autres entreprises sera annoncée dans les prochaines semaines. « On va peut-être même dépasser un peu cet objectif. L'argent servira à acheter le matériel de la bibliothèque. »

Campagne de sociofinancement grand public à venir

La Médiathèque maskoutaine et la Fondation des Amis de la Médiathèque partagent le même objectif, celui d'avoir la bibliothèque T.-A.-St-Germain la plus lumineuse, accueillante et moderne. Elles lanceront d'ailleurs, d'ici quelques mois, une seconde campagne visant un public cible différent et une tout autre finalité. Il s'agira d'une campagne de sociofinancement grand public pour financer et bonifier certains des services offerts par la bibliothèque.

La population peut visiter la page dédiée à ce projet sur le site Internet de la Ville de Saint-Hyacinthe. On y retrouve le document de présentation du projet, la vidéo présentant le chantier ainsi qu'une projection animée de la nouvelle bibliothèque.

Des travaux sont en cours afin de relocaliser la bibliothèque T.-A.-St-Germain dans l'ancien bâtiment de la Fédération des caisses Desjardins. Ils devaient se terminer cet automne, mais le maire Beauregard estime qu'une ouverture en mars 2023 est plus réaliste en raison d'un certain retard dans la livraison des matériaux de construction. ☎

Visites libres de la **PLACE FRONTENAC**

.....
**PLACE
FRONTENAC**
Votre style de vie



Nos superbes appartements vous intéressent-ils? Tous les dimanches, du 28 août jusqu'au 11 septembre, il sera possible de visiter des appartements de la Place Frontenac.

Disponibles : 3 ½, 4 ½ et 5 ½ neufs de style urbain. Vivez l'ambiance, au cœur du centre-ville de St-Hyacinthe, avec un stationnement intérieur.



PLACE FRONTENAC

LOGEMENTS DE PRESTIGE

Au cœur du centre-ville de Saint-Hyacinthe

1er ÉTAGE

Espace commercial à louer



**POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ
EMMANUEL LESSARD AU 450 278-4601,
OU STÉPHANE ARÈS AU 450 223-4392**

Stéphane Arès, courtier immobilier
Agréé Re/Max Renaissance
stephane@stephaneares.com



La boxe, une histoire de famille chez les Seyer



Si la pandémie de COVID-19 a eu pour effet d'isoler les gens à la maison, certains ont profité de l'occasion pour se découvrir une passion qui était enfouie profondément. À 24 ans, Anthony Seyer fait partie de ceux qui ont trouvé leur voie durant le confinement. Convaincu d'être à la bonne place, le Maskoutain entend suivre les traces de son père comme entraîneur du Club de boxe de Saint-Hyacinthe.

CARL VAILLANCOURT

« Avec la pandémie, un entraîneur du Club a pris ses distances par mesure préventive pour ses proches, puis mon père avait besoin d'aide avec la gestion des entraînements. J'ai eu un délicic directement dès le début. Ça a été instantané pour moi, je savais ce pour quoi j'étais fait », a expliqué Anthony Seyer.

La boxe est une passion chez la famille Seyer. Entraîneur du Club de boxe de Saint-Hyacinthe depuis environ 25 ans, Marc Seyer a lui-même eu une excellente carrière chez les amateurs, livrant de nombreux combats au Québec durant les années 80. Son défunt frère Luc a été le premier athlète à s'inscrire au Club de boxe de Saint-Hyacinthe lors de sa fondation en 1979.

À l'époque, l'entraîneur était un certain Bernard Barré. Avec les années et l'expérience, ce dernier a grimpé les échelons jusqu'à l'équipe nationale, puis a convaincu son protégé de prendre les rênes du Club qu'il avait fondé il y a déjà 43 ans aujourd'hui. Les amateurs du noble art connaissent aussi Bernard Barré pour ses apparitions à la télévision en tant qu'analyste de boxe sur la chaîne TVA Sports ainsi que son rôle de vice-président aux opérations et au recrutement au sein du Groupe Yvon Michel, un promoteur de boxe reconnu au Québec.

Retrouver la flamme

Pour Marc Seyer, voir son fils s'impliquer autant dans la progression des athlètes et organiser des galas amateurs dans leur gymnase du Centre multisports C.-A.-Gauvin, ça lui a redonné un second souffle.

« Depuis quelques années, j'avais un peu perdu la flamme. Le Club n'avait pas de direction claire, puis Anthony est arrivé. Il a décidé de remonter la barre, puis sa motivation m'a permis de retrouver la flamme de mon côté. Ça nous a rapprochés avec mon fils aussi », s'est exprimé l'entraîneur de boxe du Club de Saint-Hyacinthe.

Sous les conseils avisés de son père, Anthony Seyer prend du galon à vitesse grand V. Cette transition au sein de l'institution qui a vu grandir de grands athlètes tels que Sébastien Demers, Francis St-Martin, Francis Charbonneau, Alexandre Hamel et, plus récemment, Raphaël Courchesne, est la suite logique pour les deux hommes.

« J'ai grandi dans cet environnement. Toutes ces années, je voyais mon père s'im-

pliquer dans la boxe, mais jamais j'aurais pensé être entraîneur. J'ai fait quelques combats, mais je m'aperçois que je suis vraiment sur mon X. Mon père croit beaucoup en moi et il veut vraiment m'aider à prendre les rênes quand je serai prêt », a expliqué Anthony Seyer.

Toute la famille impliquée

Présent lors des deux derniers galas de boxe présentés au Centre multisports C.-A.-Gauvin, notre représentant du *Journal Mobiles* a été en mesure de constater que toute la famille est impliquée dans les activités du Club.

Sur le plan logistique, le jeune homme de 24 ans s'occupe de trouver les adversaires pour ses poulains en plus de coordonner la venue des juges et officiels avec son père. Sa mère, Kathy Lussier, et sa jeune sœur, Émy-Lee Seyer, s'occupent de la cantine et du bar pour servir les passionnés assoiffés durant la saison, puis son oncle Daniel Lussier anime le spectacle à la console comme il le fait depuis des décennies, lui qui est reconnu à Saint-Hyacinthe dans ce volet.

Une compétition provinciale comme prochaine étape

Avec une relève bien garnie de jeunes boxeurs prometteurs, Anthony Seyer a les yeux grands quand vient le temps de parler d'avenir pour le Club de boxe qu'il codirige avec son père. Même s'il ne veut pas brûler les étapes, il songe sérieusement à tenir une compétition de niveau provincial d'ici deux ans. Après une autre année de compétition et de rodage à l'interne, il pense que ce sera le moment d'accueillir les Gants de bronze, les Gants d'argent ou même les Gants dorés.

« Nous voulons prendre notre temps pour bien faire les choses, mais c'est certain que c'est un désir réel d'amener un gros événement de boxe à Saint-Hyacinthe. La culture de la boxe est bien développée dans la région », a-t-il mentionné lors de l' entrevue avec le *Journal Mobiles*.

À l'époque du défunt Hôtel des Seigneurs, une tradition s'était installée avec la présentation des Championnats canadiens de boxe amateur. La plus grande compétition de niveau national avait été présentée à Saint-Hyacinthe à plusieurs reprises. Avant de retourner au sommet des événements à l'échelle canadienne, la mise en place d'un tournoi de boxe amateur à plus petite échelle sera un premier test pour l'équipe maskoutaine. ☩

La boxe est une passion pour Anthony et Marc Seyer.

PHOTO : COOPORTOISIE

DE JUIN À DÉCEMBRE UN MARCHÉ PHYSIQUE ET EN LIGNE!



Commandez vos produits sur la boutique en ligne des Matinées gourmandes **OU** venez sur place!

SAINT-VALÉRIEN-DE-MILTON // 10 SEPTEMBRE, DE 9 H À 13 H

SAINT-HYACINTHE (JARDIN DANIEL A. SÉGUIN) // 1^{ER} OCT., DE 9 H À 15 H

SAINT-HUGUES // 22 OCTOBRE, DE 9 H À 13 H

SAINT-MARCEL-DE-RICHELIEU // 12 NOVEMBRE, DE 9 H À 13 H

SAINT-BARNABÉ-SUD // 3 DÉCEMBRE, DE 9 H À 13 H

WWW.MATINEES-GOURMANDES.COM | [f](#)



Un club pour les passionnés d'avions, d'hélicoptères et de drones téléguidés

Peu de gens le savent, mais il y a un club pour les passionnés d'avions, d'hélicoptères et de drones téléguidés qui est présent depuis une douzaine d'années sur le territoire de la MRC des Maskoutains.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Le Club d'aéromodélisme Maskoutain compte 25 membres qui utilisent les installations de l'organisme pour faire voler leurs avions, hélicoptères et drones téléguidés. « Le Club est basé à Saint-Hyacinthe, mais notre terrain de vol est à Saint-Dominique, sur une terre agricole. Sur place, nous avons un garage avec de l'équipement pour tondre le gazon, des abris pour les gens qui vont faire voler, de l'électricité. Ce qu'on fait principalement, c'est de faire voler des avions téléguidés. En dimension, elles peuvent varier de trois à dix pieds de longueur. On fait aussi voler des drones et des hélicoptères, mais c'est plus rare dans ce dernier cas », indique le directeur des installations, Carl Pelletier, qui précise que la loi interdit aux gens de faire voler des drones n'importe où.

Les membres de l'organisme à but non lucratif peuvent se rendre sur le site sept jours sur sept, de la levée à la tombée du jour. « Nous avons plus de monde les samedis et dimanches. Le site était plus achalandé avant la pandémie de la COVID-19. Après ça, il a fallu limiter le nombre de visiteurs pour respecter les distanciations et certains membres ne sont pas encore revenus. « Nous aimerais avoir de nouveaux membres », souligne M. Pelletier.

Au cégep pendant l'hiver

Les passionnés de vol peuvent poursuivre leur activité pendant l'hiver dans un

gymnase du Cégep de Saint-Hyacinthe toutes les deux semaines. Le Club d'aéromodélisme Maskoutain est bien encadré. « Nous faisons partie de l'association de modélisme aéronautique du Canada (MAAC) qui compte 30 000 membres. C'est cette organisation qui donne les certifications aux pilotes. Pour faire voler un avion, il faut avoir une certification de pilote. Au Club, nous avons des entraîneurs pour les avions et pour les drones. Nous avons un entraîneur à la retraite qui est très souvent sur le site », mentionne M. Pelletier.

Le directeur ajoute qu'il faut être membre du MAAC pour se joindre au Club d'aéromodélisme Maskoutain. « C'est un prérequis qui garantit que les gens ont une certification de pilote. »

Un rassemblement annuel

Le Club organise un événement annuel, le *Fun Fly*, pour recevoir les amis et la famille. Après deux ans d'arrêt en raison de la pandémie, l'événement a eu lieu le 13 août dernier au terrain de Saint-Dominique. « Comme la COVID-19 est toujours présente, notre événement n'était pas ouvert au public cette année, mais nous avons invité six pilotes d'autres clubs à se joindre à nous. Des pilotes A-1 avec de gros avions qui nous font des acrobaties assez spectaculaires. Tous les clubs en Amérique du Nord organisent un *Fun Fly* chaque année. »

Jean Boucher préside le Club d'aéromodélisme Maskoutain.

Les personnes intéressées peuvent se rendre sur notre site Internet (www.aeromaskou.com) pour s'informer et nous rejoindre.



Le Club compte environ 25 membres.



Le terrain du Club, sur une terre agricole de Saint-Dominique.

PHOTOS : COURTOISIE

Vente anniversaire le 10 et 11 septembre

**7 ans, ça se fête,
venez célébrer
avec nous!**

ANIMO
etc



10 SEPTEMBRE

**De 12 h à 14 h, hot-dog gratuit
De 10 h à 15 h, coupe de griffes gratuite**

Rabais de plusieurs de nos fournisseurs toute la fin de semaine, les 10 et 11 septembre

5259, BOULEVARD LAURIER OUEST, ST-HYACINTHE - SECTEUR DOUVILLE - 450 768-7728

Ça prend une bonne connexion pour agrandir son réseau!



Internet illimité
300 Mbit/s

Télévision
Service de base
+ Choix 15

Inclus :

- Installation par un technicien professionnel
- Modem routeur sans fil
- Décodeur enregistreur 4k

Pour vérifier la disponibilité et commander : 1 844 211-5050

Crédit garanti de 13\$/mois pendant 36 mois

Duo maintenant à

89 \$/mois^{*1}
Prix courant de 102,95 \$/mois^{*1}

*Les prix peuvent augmenter pendant l'abonnement.

maskatel.ca

En date du 8 août 2022. L'offre prend fin le 1er octobre 2022. Offert aux nouveaux clients résidentiels, là où l'accès/technologie le permettent. Les clients abonnés à des services de Maskatel au cours des 6 derniers mois ne sont pas admissibles. Modifiable sans préavis ; ne peut être combiné avec d'autres offres. Taxes en sus. Forfait Internet 300 Mbit/s illimité : vitesse de téléchargement jusqu'à 300 Mbit/s. Vitesse de partage jusqu'à 300 Mbit/s. La vitesse sur Internet peut varier selon votre configuration technique, l'achalandage sur Internet, le serveur, votre environnement et d'autres facteurs. 1)Votre promotion est calculée en appliquant un crédit mensuel au prix courant. Le prix courant peut augmenter pendant votre abonnement. Si le prix courant augmente, votre prix mensuel augmentera aussi, cependant vous continuerez de bénéficier du crédit mensuel pendant la promotion. Le prix est sujet à un abonnement continu à : un forfait télévision de base, un Choix 15 (43 \$/mois), la location d'un décodeur enregistreur 4K (5,99 \$/mois, moins un crédit promotionnel de 15,99 \$/mois), Internet 300 Mbit/s illimité (85,95 \$/mois), la location du modem routeur (inclus) ; service sans-fil (2,99 \$/mois moins un crédit de 2,99 \$/mois), moins un crédit multiservice de 10 \$/mois, moins un crédit promotionnel de 16 \$/mois et un crédit promotionnel de 13,95 \$/mois pendant 36 mois. Toute modification effectuée aux services peut affecter le prix et / ou résulter en la perte de crédits ou de promotions, selon le cas, comme les conditions d'admissibilité à ceux-ci peuvent varier. Des frais supplémentaires peuvent s'appliquer selon les chaînes sélectionnées dans un forfait Choix.